



## **DIES ACADEMICUS 2008**

### **DISCOURS DE M. JEAN-PIERRE DAUWALDER, PRESIDENT DU CONSEIL**

Madame la Conseillère d'Etat,  
Mesdames et Messieurs les enseignants, étudiants et collaborateurs de l'UNIL,  
Mesdames et Messieurs les invités,

L'année académique a été riche en nouveautés pour notre Université.  
Je n'en citerai que trois :

- D'abord, l'acceptation unanime du plan stratégique 2006-2011 par le Grand Conseil, qui confirme la confiance des autorités politiques en notre université et nous accorde davantage d'autonomie.
- Ensuite, le changement du calendrier académique, qui marque notre passage définitif au système dit « de Bologne » visant à harmoniser l'enseignement supérieur à l'échelle européenne.
- Finalement, notre université vient de passer son examen d'accréditation pour l'assurance qualité, condition indispensable pour continuer à toucher des subventions fédérales dans les années à venir.

J'aimerais profiter du Dies pour remercier très chaleureusement toutes celles et tous ceux - et ils sont nombreux aussi parmi le personnel administratif et technique, aux décanats et dans des groupes de travail - qui se dévouent sans compter à notre institution. Sans cet engagement au-delà de leurs responsabilités habituelles et sans leur bonne volonté, aucune de ces ambitions n'aurait été réalisée.

Sans aucun doute, l'engagement personnel, voire même le zèle et l'application dans les détails, apportés par les membres de la Direction ont contribué largement à ces résultats réjouissants. Ainsi, le Conseil de l'Université a pu accepter à l'unanimité les comptes 2007, le rapport d'activité 2007 et le budget 2009 proposés par la Direction.

Donc, à première vue, tout semble aller pour le mieux dans le meilleur des mondes !

Néanmoins, un bilan de fin d'année ne serait pas complet, sans parler des défis pour l'avenir.

Contrairement à ce que certains pensent, il faut s'attendre à ce que le changement permanent devienne la règle, aussi au sein de l'UNIL. La sérénité tranquille des chercheurs isolés dans leur tour d'ivoire sera désormais l'exception. Déjà, des discussions animées annoncent les réorganisations de la Faculté de théologie et sciences des religions en réseau interuniversitaire ou de la Faculté de biologie et médecine en nouvelle entité réunissant les structures de l'UNIL et du CHUV, voulues par la Direction.

Toutefois toutes ces réorganisations ne se justifient que si elles font partie d'un projet d'avenir fort, partagé et motivant pour tous.

L'ancien président américain, John F. Kennedy est souvent cité comme exemple. Dans son discours du 25 mai 1961, il lançait le défi suivant à ses concitoyens :  
« *Je crois, que cette nation devrait se fixer l'objectif, avant la fin de cette décennie, de déposer un homme sur la lune et de le rapatrier sur la terre en toute sécurité.* »

Ce que je souhaite, c'est que l'Université de Lausanne dans son ensemble – comme il y a 47 ans la nation américaine – puisse s'identifier avec le pari audacieux de construire son avenir. Pas sous la pression de devoir fournir des résultats immédiats, mais avec le temps nécessaire. Pas sous la menace d'un avenir incertain, mais en toute sécurité pour les personnes concernées.

Ce que je crains, c'est que la vision stratégique de l'UNIL reste celle de quelques initiés, que l'argumentation rationnelle et comptable l'emporte sur la fierté et l'excitation émotionnelle de tous, de pouvoir participer à créer quelque chose d'exceptionnel.

Ce qui me rassure, c'est que tout à l'heure, mon ami et ancien patron, Luc Ciompi sera honoré par le titre de 'docteur honoris causa' de notre Faculté de biologie et médecine. Une des grandes découvertes de Luc Ciompi est justement que les argumentations rationnelles et les réactions émotionnelles sont à tout moment complémentaires et indissociables.

Je suis convaincu que notre université est aussi une 'organisation apprenante' et saura donc tirer profit des découvertes de son illustre lauréat.

C'est pourquoi j'ai confiance dans l'avenir de notre belle université...

